

Entrevue avec le sous-ministre

— Jennifer McKay

La rédactrice de *Zéphyr* a rencontré le sous-ministre, Len Good, en août dernier. Ils ont discuté de l'organisation du SEA.

ZÉPHYR: L'an dernier, quand vous vous êtes rendu à Dorval et à Downsview, le personnel vous a dit s'inquiéter de l'avenir du PEA. Quelles mesures ont été prises au cours de la dernière année pour répondre à ces inquiétudes?

LG: L'année a été très chargée. Par exemple, le Ministère a réaffecté une somme de 5,3 millions de dollars au secteur des Prévisions météorologiques et environnementales. Une partie de cette somme (1,1 million de dollars) sert à recruter et à former 20 nouveaux météorologues. Le reste est consacré à l'infrastructure, qui pose problème depuis longtemps.

Environnement Canada a aussi mené la charge sur le vieillissement des infrastructures au sein du gouvernement fédéral. C'est grâce à nous, et à l'information transmise pendant l'étude sur la DMPS, que le gouvernement a entrepris l'exercice sur l'intégrité des programmes. Nous sommes les meneurs dans ce dossier, et nous sommes optimistes pour notre Ministère.

Il faut aussi souligner la présentation au Conseil du Trésor. Somme toute, nous avons fait passablement de progrès pendant la dernière année et j'en suis heureux.

ZÉPHYR: Avez-vous l'intention de retourner à Dorval et à Downsview pour rencontrer le personnel, et si oui, à quel moment?

LG: Absolument. J'ai bien l'intention de tenir cette promesse. J'ai pensé m'y rendre en novembre, mais ça reste à confirmer. Je vais alors discuter de la présentation avec

le Trésor, de l'augmentation de financement, des questions d'infrastructure et d'autres inquiétudes soulevées l'an dernier.

ZÉPHYR: Le Secrétariat du Conseil du Trésor doit examiner notre présentation bientôt. Quelles sont les demandes faites au Conseil qui aideront le PEA à relever ses nombreux défis?

LG: La présentation est un processus long et complexe. Mais elle permet de placer nos besoins au centre des priorités du gouvernement fédéral. Nous avons préparé cette présentation en étroite collaboration avec le Conseil du Trésor. Une confirmation officielle de notre mandat, une souplesse accrue et notre cadre de recouvrement de coût et de frais d'utilisation nous donneront

Suite à la page 4

Dans ce numéro

Mot de la rédactrice	2
Message de Gordon McBean	3
Le Canada reçoit l'Institut interaméricain de recherches sur les changements à l'échelle du globe	3
Prévisions météorologiques et environnementales	5
Direction générale de l'observation atmosphérique et des relevés hydrométriques	6
Bogue du millénaire	7
Le SEA et la gestion environnementale ..	9
Tournée en Extrême-Arctique	11
Stage pratique dans la Région Pacifique et Yukon	12

Shelved with Archives / Rangé dans Archives
 4905, rue Dufferin Street Downsview, ON Canada M3H 5T4
 Environnement Canada, Bibliothèque (Downsview)
 Environment Canada Library Downsview
 BELONGS TO / APPARTIENT À
 02

Mot de la rédactrice

Lorsque la chaleur écrasante nous quitte, que les jours raccourcissent et que les soirées sont plus fraîches, c'est que l'automne n'est pas loin. En attendant l'arrivée des reflets d'or, de cramoisi et de cuivre que nous promet la saison automnale, je vous présente l'édition d'automne de *Zéphyr*.

Ce numéro répond à une foule de questions du personnel de l'EA et saura intéresser tous les lecteurs. Vous y trouverez notamment une entrevue avec le sous-ministre, une mise au point sur l'an 2000 et des renseignements sur les remises de prix au personnel.

Malheureusement, cet espace doit aussi servir à vous annoncer que ce numéro de *Zéphyr* est le dernier sous ma direction. J'ai beaucoup aimé raviver ce bulletin qui est le vôtre avec les cinq derniers numéros. Je tiens à remercier toutes les personnes

qui ont contribué à *Zéphyr* et j'espère que vous continuerez à lire *Zéphyr*, une source d'information de première classe pour le personnel de l'EA.

Nous procéderons bientôt à l'annonce d'un nouveau rédacteur ou d'une nouvelle rédactrice. D'ici là, pour toute question ou commentaire, veuillez vous adresser à Lucie Gagné de la Direction des communications. Nous vous invitons à communiquer avec elle au (819) 997-8899 ou à envoyer un courriel à la nouvelle adresse de *Zéphyr* : zephyr@ec.gc.ca.

À bientôt,

Jennifer McKay
Communications du SEA

ZÉPHYR

Zéphyr est un bulletin à l'intention et à propos du personnel du Programme de l'environnement atmosphérique. Il est publié par la Direction des communications du SEA.

Zéphyr, c'est votre bulletin! Faites-nous part de vos opinions. Il nous fera plaisir de recevoir vos articles, suggestions, illustrations et photos. Les articles pour le numéro de l'hiver doivent nous parvenir d'ici le 22 octobre 1999.

Communiquez avec nous :

Zéphyr, Direction des communications
Service de l'environnement atmosphérique
10, rue Wellington
4^e étage
Hull (Québec) K1A 0H3
Tél. : (819) 997-8899
Télec. : (819) 953-5888
Courriel : zephyr@ec.gc.ca

Zéphyr est maintenant accessible en format électronique via l'intranet à wwwib.tor.ec.gc.ca/zephyr et via Internet à wwwl.tor.ec.gc.ca/cd/zephyr

200000577



ENV. CAN. LIBR. / BIB. DOWNSVIEW

POINTS D'INFORMATION



Le saviez-vous?

— Melissa Choong

- ◆ La Crise du verglas de 1998 est le désastre naturel le plus coûteux à ce jour au Canada, cumulant des pertes assurées de 1,2 milliard de dollars et des pertes économiques de 2 milliards de dollars.
- ◆ Le pire tremblement de terre enregistré au Canada s'est produit le 22 août 1949 aux îles de la Reine-Charlotte. Il était d'une magnitude de 8,1 sur l'échelle Richter.
- ◆ La plus grave inondation canadienne s'est produite près de Toronto, après l'ouragan Hazel, les 14 et 15 octobre 1954. Plus de 180 millimètres de pluie étaient alors tombés en 24 heures, emportant des routes, tuant 81 personnes et détruisant 4 000 domiciles.
- ◆ La plus importante chute de neige en un seul jour – 118,1 centimètres – s'est produite au lac Lakelse, en Colombie-Britannique, le 14 janvier 1974.
- ◆ Les températures au Canada ont varié de 45° C à Midale, en Saskatchewan, à -63° C, à Snag, au Yukon.

Message de Gordon McBean

Comme beaucoup d'entre vous l'avez lu dans le dernier bulletin Transition, le Conseil du Trésor doit discuter de la présentation du SEA plus tard cet automne. La proposition porte tant sur les problèmes immédiats que sur les besoins futurs du Service et nous en diffuserons les résultats dès que possible.

La préparation de la présentation au Conseil du Trésor n'est que l'une des activités qui aient touché la vision de notre Service. Pendant plusieurs mois, le Ministère entier s'est efforcé de se réorganiser autour de quatre secteurs d'activité. Ce numéro de *Zéphyr* contient un article sur le secteur Prévisions météorologiques et environnementales (PME).

Le secteur PME englobe les objectifs du SEA. Ceux-ci sont d'exploiter nos meilleures connaissances et recherches scientifiques pour aider à sauver des vies, à éviter les dangers pour la santé humaine, à réduire les pertes de

biens, à améliorer la productivité économique et contribuer à l'adoption des meilleures politiques environnementales. En surveillant continuellement les conditions de l'atmosphère, de l'hydrosphère et de la cryosphère, notre Service fournit les données de base essentielles à la compréhension de l'état de santé de l'environnement canadien. Les activités de prévision, qui ont cours 24 heures par jour, chaque jour, aident la population canadienne à réagir aux changements à court ou à long terme dans leur environnement.

En planifiant notre secteur PME, nous avons établi des priorités pour les cinq prochaines années. Citons notamment l'application de notre expertise en prévisions météorologiques à d'autres éléments connexes de l'environnement, l'évolution vers une infrastructure aux utilités multiples pouvant être partagée avec d'autres et la collaboration avec un large éventail de partenaires pour offrir un



Gordon McBean

ensemble de services complémentaires à la population canadienne.

Notre feuille de route à l'égard de ces objectifs est longue et est une source de fierté. Nous prenons les mesures nécessaires pour continuer à relever ces défis tout aussi fièrement dans l'avenir.

Gordon McBean

Le Canada reçoit l'Institut inter-américain de recherches sur les changements à l'échelle du globe

— Bruce Angle

En juin dernier, Environnement Canada et le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international ont été les hôtes de la Sixième Conférence des Parties (CDP VI) de l'Institut interaméricain de recherches sur les changements à l'échelle du globe. Cette institution appuie la recherche concertée dans l'hémisphère ouest afin de comprendre les changements environnementaux à l'échelle du globe.

Environnement Canada avait préalablement organisé un symposium sur la concertation de la recherche dans les Amériques sur les changements à l'échelle du globe. L'événement accueillait des chercheurs et des décideurs représentant les gouvernements, l'industrie, les milieux académiques et les organisations non gouvernementales des 18 pays membres de l'Institut. L'objectif était de sensibiliser à l'existence de l'Institut au Canada et de discuter de la contribution canadienne à la concertation de recherche dans les Amériques.



Vue d'ensemble des participants au Symposium sur la concertation de la recherche dans les Amériques sur les changements à l'échelle du globe.

M. Gordon McBean, Ph. D., premier vice-président du conseil exécutif de l'Institut, a présidé le symposium. Il a souligné la nécessité d'évaluer à l'échelle régionale les changements climatiques tout en adoptant une approche intégrée aux évaluations nationales des impacts et de l'adaptation aux changements environnementaux. Pour sa part, M. John Stone, Ph. D., a parlé des mécanismes de concertation existants, insistant sur le rôle important de l'Institut pour créer une synergie entre les diverses institutions qui travaillent aux multiples dimensions de cette question très complexe. Le symposium s'est conclu avec la recommandation de créer un comité canadien de l'Institut qui relierait chercheurs et recherches canadiennes avec ceux et celles des autres pays membres via des réseaux de recherche nationaux. Pour en savoir plus sur l'Institut interaméricain de recherches sur les changements à l'échelle du globe, visiter son site Web : <http://www.iaa.int/iaa>. Pour plus de détails, prière de communiquer avec Bruce Angle au (819) 997-3844.

Entrevue avec le sous-ministre

Suite de la page 1

ce qu'il nous faut pour rendre nos activités plus efficaces et nous placer sur un pied d'égalité avec nos partenaires et divers intervenants.

ZÉPHYR: *Dans l'éventualité où le Conseil n'accepterait pas toutes ces demandes, qu'avez-vous l'intention de faire pour répondre aux inquiétudes?*

LG: Il y a déjà un certain temps que nous discutons de notre présentation avec le Secrétariat du Conseil du Trésor. Je préfère ne pas mettre en doute le processus. Nous avons clairement établi les priorités issues des consultations sur la DMPS et je suis optimiste face à nos demandes.

ZÉPHYR: *Quelle est votre vision d'Environnement Canada et comment le PEA s'y intègre-t-il?*

LG: Je vois Environnement Canada comme un ministère qui se base sur la science pour adopter la meilleure approche possible face aux priorités du gouvernement. Les prévisions météorologiques et environnementales font clairement partie de ces priorités, car elles contribuent à protéger la santé et la sécurité de la population canadienne. Il est évident que le PEA est indissociable de cette vision.

Le problème des changements climatiques nous montre, comme à d'autres ministères, que nous devons travailler ensemble à des solutions et à des stratégies d'adaptation. En fait, les prévisionnistes n'ont jamais joué un rôle aussi important qu'aujourd'hui, alors qu'ils renseignent les médias et la population promptement et avec exactitude sur les

phénomènes météorologiques extrêmes découlant des changements climatiques.

ZÉPHYR: *Le secteur des Prévisions météorologiques et environnementales est maintenant sur pied. Comment appuie-t-il les priorités du Ministère?*

LG: Les activités de prévisions météorologiques et environnementales sont des priorités du Ministère. De plus, les sciences atmosphériques sont intimement liées aux changements climatiques, à la qualité de l'air et à celle de l'eau – d'autres priorités du Ministère. Elles sont également associées aux sciences qui concernent la nature, une autre priorité.

Le changement est nécessaire pour améliorer une organisation, quelle qu'elle soit. Le SEA ne fait pas exception. Cette nouvelle structure de gestion du SEA définit clairement nos objectifs et clarifie nos responsabilités et les liens d'autorité. Je tiens à dire ici que je suis très satisfait de la réorganisation des directions générales du SEA. J'ai entendu certains de nos partenaires fort heureux que nous ayons créé une direction générale des Services, clients et partenaires, toute dévouée à leurs besoins. Cette structure modifiée permettra à l'EA de se renouveler.

Nous nous familiarisons avec cette nouvelle structure de gestion et nous continuerons à informer le personnel et à le tenir au courant. Je suis heureux du rythme de mise en œuvre de cette structure et je crois que nous pouvons tous être fiers de notre travail.

ZÉPHYR: *Le nouveau ministre de l'Environnement, David Anderson,*

pique la curiosité des lecteurs de Zéphyr. Avez-vous eu l'occasion de discuter du PEA avec lui?

LG: Oui, j'ai rencontré le ministre Anderson pour discuter du PEA et je l'ai informé des politiques et du fonctionnement de l'EA. Je lui ai aussi parlé de l'étude sur la DMPS, de ma décision et des réactions à cette décision. M. Anderson est un ardent partisan de l'EA et il est profondément convaincu des capacités scientifiques du Ministère et de tout ce que nous tentons d'accomplir.

Le ministre Anderson s'intéresse depuis toujours aux questions environnementales. Environnement Canada lui fournit l'occasion rêvée de combiner ses intérêts personnels à ses devoirs de ministre. En fait, son intérêt pour les conditions météo remonte à ses années de pilotage. Quand je l'ai rencontré, il m'a parlé de *Météo aviation*, un abc de la météorologie qu'Environnement Canada produisait à l'intention des aviateurs.

Le ministre Anderson admire aussi les remarquables compétences scientifiques d'une bonne partie du personnel et il veut préserver et améliorer les incomparables connaissances météorologiques qu'on y trouve. Cet appui armera le SEA d'une confiance en ses politiques, en ses services et en ses compétences scientifiques pour entreprendre le prochain siècle.

PRÉVISIONS météorologiques et environnementales

— Dave McCulloch

Environnement Canada (EC) s'est organisé en quatre secteurs d'activité – Environnement propre, Prévisions météorologiques et environnementales (PME), Nature et Gestion, administration et politiques. Le secteur PME cumule la plupart des activités de l'ancien Programme de l'environnement atmosphérique (PEA). Le nouveau secteur émet toujours les alertes de phénomènes météorologiques et environnementaux pouvant avoir de graves répercussions; produit l'information météorologique et environnementale; et améliore les connaissances et la compréhension afin d'adopter des politiques environnementales fondées sur la science.

Globalement, le secteur PME s'intègre à un vaste programme coopératif international qui observe et prédit les changements dans l'atmosphère à l'échelle globale (météo, climat et stratosphère), l'hydrosphère (les rivières, les lacs et les océans) et la cryosphère (la neige et les glaces). Le sous-ministre adjoint du SEA assure le leadership fonctionnel du secteur PME, qui comprend le SEA et certaines composantes des régions d'Environnement Canada.

Défis de stabilité à long terme

Dans un premier temps, le secteur PME doit relever cinq défis d'envergure :

- ❑ **An 2000** – Le système de prévisions environnementales de PME fait partie de ceux qui sont essentiels à la mission du gouvernement fédéral.
- ❑ **Obsolescence de la technologie** – Plus de 40 p. 100 de l'infrastructure a dépassé sa durée de vie utile.
- ❑ **Faiblesses budgétaires** – L'étude sur la DMPS a démontré que nous avons de sérieuses faiblesses dans le budget d'exploitation et les immobilisations.
- ❑ **Attraction et maintien de personnel compétent** – Au fil des prochaines années, un tiers de la main-d'œuvre et des gestionnaires du secteur PME, sciences et technologies, sera admissible à la retraite.
- ❑ **Partenariats** – Les alliances s'érodent et l'état actuel de l'infrastructure pourrait mettre en péril notre capacité d'attirer de nouveaux partenaires.

Établissement des priorités

Nous avons établi quatre priorités qui nous permettront de relever les défis tout en maintenant nos services au cours des trois prochaines années : s'assurer que les systèmes essentiels à la mission soient compatibles à l'an 2000; restaurer la santé du système canadien d'alertes de phénomènes météorologiques violents et d'incidents connexes; contribuer à une base scientifique solide pour l'établissement de politiques sur les questions de changements atmosphériques; et améliorer la valeur de l'information météorologique et environnementale pour la population canadienne et divers secteurs économiques.

Les deux premières priorités sont clairement liées aux défis à relever. Comme on peut s'y attendre, la deuxième, «restaurer la santé», comporte plusieurs facettes. Citons notamment la revitalisation et la création d'une main-d'œuvre durable en science et en technologie; l'assurance de l'intégrité de l'infrastructure nationale; l'application de normes nationales; l'établissement de mesures de rendement claires; et la création d'une identité nationale.

Premiers pas vers une meilleure santé

La première étape dans la restauration de la santé du Service météorologique canadien consiste en une réaffectation par le conseil de gestion d'Environnement Canada de 5,3 millions de dollars au secteur PME pour l'exercice 1999-2000. Les besoins d'investissement les plus cruciaux sont les télé-détections en surface (réseaux de radars, de haute atmosphère et hydrométrique et réseau climatologique), la gestion/accessibilité des données (systèmes de données maritimes et diffusion) et les ressources humaines (salaires et avantages sociaux des stagiaires, recrutement et formation).

Le Conseil du Trésor est également conscient du fait que l'infrastructure a vieilli, dans le gouvernement entier, et a commencé à évaluer l'ampleur du problème. À cette fin, nous avons fait une présentation au Conseil du Trésor détaillant nos problèmes d'infrastructure et précisant les fonds d'exploitation et d'immobilisation requis pour les régler.

Dans l'édition de *Zéphyr* du printemps 1999, nous avons préparé une section spéciale sur les nouvelles directions générales du SEA. Au moment d'aller sous presse, la description de la Direction générale de l'observation atmosphérique et des relevés hydrométriques n'était pas finalisée. Dans ce numéro de *Zéphyr*, le directeur général Barry Greer nous présente la Direction générale. À noter que les appellations de certaines directions et divisions ont été modifiées.



* nominations intérimaires

Direction générale de l'observation atmosphérique et des relevés hydrométriques

« Nos objectifs sont d'assurer la cohérence à l'échelle nationale et la rentabilité des systèmes d'observation et des services d'information qui y sont reliés, et de veiller à ce qu'ils répondent aux normes nationales et internationales en plus de combler nos besoins présents et futurs. »

Barry Greer

Mandat

Cette direction générale veille à ce que la population canadienne puisse compter sur des systèmes d'observation et divers services d'information connexes. Les gens peuvent ainsi prendre des décisions éclairées sur leur sécurité personnelle et celle de leurs biens, l'efficacité économique de même que la conservation et la protection de la qualité de l'environnement.

Structure

La Direction générale de l'observation atmosphérique et des relevés hydrométriques comprend quatre directions et trois divisions se rapportant à son directeur général.

La Direction des réseaux nationaux de météorologie et de climatologie assure le leadership fonctionnel et la coordination des réseaux nationaux de météorologie et de climatologie. Cette direction préside la section Météorologie et climat du Comité d'observation (MoC) en plus d'offrir un service de secrétariat.

Le Projet national de radars gère, coordonne et met en œuvre le Plan national de radars (PNR). Lorsque celui-ci sera en place, la responsabilité du soutien national des radars et le personnel seront transférés à la Direction des réseaux nationaux de météorologie et de climatologie.

La Direction des relevés hydrométriques assume le leadership fonctionnel et la coordination des réseaux de relevés hydrométriques et des programmes d'hydrologie. Cette direction préside la composante Relevés hydrométriques du MoC.

La Direction des archives nationales et de la gestion de l'information s'occupe des archives nationales, de la prestation de services climatologiques nationaux et des activités de gestion de données connexes. Cette direction assume le leadership fonctionnel, conseille et coordonne les activités afin d'assurer une gestion efficace de l'information, des systèmes de soutien de gestion du cycle de vie du matériel et l'accès à l'information.

On examine actuellement les fonctions de cette direction et la structure organisationnelle requise pour mener ces activités efficacement. On prévoit conclure l'exercice, auquel participent tout le personnel et les gestionnaires, d'ici quelques mois.

La Division de la gestion des normes et de la qualité de l'information* établit des normes de rendement et des procédures d'exploitation et gère toute documentation connexe. La Division surveille également la performance des réseaux en temps réel et coordonne les interventions en cas de problème.

Suite à la page 7

Direction générale de l'observation atmosphérique et des relevés hydrométriques

Suite de la page 6

La Division des opérations nationales de météorologie et de climatologie * contribue à l'exploitation durable des réseaux d'observation atmosphérique du Canada, lesquels fournissent à la population canadienne des données environnementales exactes, opportunes et fiables.

La Division des finances et de l'administration fournit un soutien financier et administratif à la direction générale.

* Ces deux divisions reçoivent des directives fonctionnelles du Directeur des réseaux nationaux de météorologie et de climatologie afin d'en assurer l'intégration et la coordination efficaces.

Priorités

- Mettre en œuvre le Plan national de radars.
- Assurer le leadership et la coordination du renouvellement des réseaux nationaux de météorologie, de climatologie et d'hydrométrie, y compris l'établissement d'un système de gestion du cycle de vie du matériel et d'un plan de renouvellement de l'effectif.
- Élaborer des normes nationales pour les réseaux de météorologie, de climatologie et d'hydrométrie.
- Améliorer les pratiques de gestion de l'information.



Bogue du millénaire : les experts du SEA passent à l'attaque

— Gavin O'Hara

Plus que quatre mois avant le plus gros « party du jour de l'An » de l'histoire. Le personnel de l'Environnement atmosphérique a franchi une étape clé en mettant en œuvre des versions compatibles à l'an 2000 de ses applications logicielles essentielles à la mission du gouvernement fédéral (EMGF).

Cela n'a pas été une sinécure. Avec plus de 210 applications combinées en 127 projets, la tâche était gigantesque. Il reste encore beaucoup à faire, mais le travail touche trois principaux secteurs.

Dans notre organisation, le changement est une constante. Le défi est de le gérer de façon à ce qu'il ne mette pas en péril les résultats de notre travail assidu. Un processus de gestion des changements est en place pour maintenir notre compatibilité à l'an 2000 tout en réglant les éventuelles difficultés et en nous assurant de pouvoir toujours répondre à nos propres besoins ainsi qu'à ceux de nos partenaires et de nos clients.

À compter du 29 septembre 1999, l'EA exécutera un autre essai d'envergure de nos principales applications EMGF. L'exercice sera similaire à l'essai de bout en bout mené en mars, simulant l'exploitation en temps réel d'un centre météorologique pour s'assurer que nos systèmes continuent à fonctionner dans un environnement An 2000. Cet essai permettra de tester les changements apportés aux logiciels depuis le dernier essai bout en bout. L'EA continuera en outre à travailler avec des partenaires de l'extérieur comme la SRC, Broadcast News et Pelmorex pour des essais conjoints de l'équipement météorologique essentiel.

Parallèlement, les travaux continuent pour l'élaboration, l'essai et la mise en place de plans d'urgence qui nous protégeront en cas de panne. Selon la tradition, nos services sont fournis beau temps, mauvais temps. Une équipe de représentants régionaux et nationaux peaufine donc les plans d'urgence pour réussir le passage à l'an 2000 et faire face aux pressions uniques que cet événement imposera à notre organisation.

Il ne reste plus que quelques mois avant le 31 décembre. Nous savons déjà que le travail acharné et l'enthousiasme du personnel qui se consacre au passage à l'an 2000 prouvera que les sceptiques avaient tort et fera de cet événement une occasion de célébration.

Pour plus de renseignement sur les activités de l'EA face au problème de l'an 2000, visitez notre site Web à <http://aep2000.ec.gc.ca/>.

Le MAP au sommet de l'excellence en météorologie

— Robert Benoit

Après s'être préparée pendant quatre ans, une équipe de chercheurs du SEA est très fière de participer au programme MAP (*Mesoscale Alpine Programme*), une campagne de mesures d'observation visant à améliorer les prévisions météorologiques dans les régions montagneuses. Cette expérience scientifique internationale de météorologie à mésoéchelle se déroule dans les Alpes européennes, un terrain d'exploration unique à cause de la topographie intense de la région et de la proximité de la Méditerranée qui, ensemble, donnent lieu à des phénomènes météorologiques extrêmes.



En tant que partenaire du MAP, le Canada fournit un support en modélisation à fine échelle et collabore avec les pays européens alpins, l'Angleterre et les États-Unis.

Le MAP amènera l'équipe des chercheurs du SEA à étudier l'influence des reliefs montagneux sur les précipitations dans les Alpes,

l'écoulement atmosphérique alpin, la couche limite près du sol, les processus de nuage, les forts vents de vallée et la turbulence au niveau de vol des avions commerciaux.

Le chef de l'équipe est Robert Benoit, chercheur scientifique principal, Recherche en prévision numérique (RPN), Direction de la Recherche sur les services météorologiques (DRSM) colocalisée avec le Centre météorologique canadien (CMC) à Dorval. En tant que chef, M. Benoit est fier de préciser que « l'équipe a mis au point le MC2, un modèle de prévision météorologique qui sera couplé avec le système de prévision nationale suisse et offrira une couverture complète et très détaillée de l'évolution des phénomènes sur l'ensemble du massif alpin. Cette couverture est une première mondiale dans le domaine des prévisions d'exploitation. »

La recherche atmosphérique canadienne effectuée dans le cadre du MAP doit mener à des prévisions plus détaillées et à la mise au point de prototypes de modèles à mésoéchelle. Si l'expérience est concluante, ces modèles pourraient être applicables au Canada et aideraient à déterminer avec plus de précision les prévisions d'événements météorologiques extrêmes dans les régions montagneuses et autres. (Complément d'information : site Web principal du MAP, www.map.ethz.ch et site Web de la participation d'Environnement Canada au MAP: www.cmc.ec.gc.ca/rpn/map).

Le SEA et la gestion environnementale

— Dorothy Culic



n continue d'intégrer la politique d'exploitation environnementale du Ministère et les principes ISO 14 000 de système de gestion environnementale (SGE) aux activités quotidiennes du SEA.

Quelques notes sur les réalisations de l'année :

- Listes de vérification permettant aux gestionnaires de s'assurer, au fil de leurs activités, du respect de la législation environnementale fédérale. Les directeurs, gestionnaires et membres du personnel ont approfondi leur connaissance de la législation en assistant soit à des cours, soit à des exposés.
- Inventaire de l'équipement d'exploitation du SEA utilisant des substances appauvrissant l'ozone, conformément à la réglementation fédérale proposée sur les hydrocarbures hydrogénés.

- Remplacement des extincteurs d'incendie contenant du halon au CMC, à Dorval, par un système ne posant aucun risque pour l'ozone.
- Production d'un manuel complet sur la santé et la sécurité pour le laboratoire Thomson de l'Administration centrale du SEA.

- Publication dans l'Intranet des plus récentes fiches signalétiques sur la sécurité des substances dangereuses.

- Participation du personnel du SEA à une étude de la Direction des urgences environnementales pour évaluer l'état de préparation de la bouée du lac Ontario et du laboratoire ASTRO.

- Contribution d'expertise de la Direction des relevés hydrométriques pour le protocole de décontamination des sites hydrométriques élaboré par le groupe de travail du Ministère sur les sites potentiellement contaminés.

- On affiche régulièrement de l'information sur le SGE sur un babillard près de votre bureau. En la lisant, vous apprendrez des trucs faciles pour contribuer à une exploitation propre.



Radars Doppler Progrès du projet

— Jennifer McKay

Comme toujours, les équipes hautement compétentes de conception et de mise en œuvre du Projet national de radars travaillent comme des abeilles pour installer les nouveaux radars et doter les anciens de capacités Doppler.

Jusqu'à maintenant, les échéanciers ont été respectés. En février, le radar du lac Castor, dans la région du Saguenay, au Québec, a été modernisé. Cet été, le radar de Radisson, près de Saskatoon, en Saskatchewan, a été mis en fonction. Les ministres Anderson et Goodale ont procédé à l'ouverture officielle du radar le 26 août.

Grâce à notre expertise, le ministère de la Défense nationale a demandé à Environnement Canada de moderniser son radar du lac Jimmy, en Alberta. Ce radar Doppler ne faisait pas partie du plan de modernisation du Projet national de radars, mais Environnement Canada ne se plaint pas de pouvoir étendre encore davantage son réseau de radars Doppler.

« Merci à tous les membres des équipes de conception et d'installation, qui ont réussi à tout faire fonctionner si rapidement ! », a dit Gordon McBean, SMA du SEA. Pour plus de détails, visitez <http://www1.tor.ec.gc.ca/doppler>.

Bravo aux météorologues bénévoles de la Nouvelle-Écosse

— Paula Kennedy

Tn juin dernier, des représentants de la Direction de l'environnement atmosphérique (DEA) de Dartmouth ont rendu un hommage spécial au personnel de Minas Basin Pulp and Power Co. Ltd., à New Minas, Nouvelle-Écosse, pour 60 années d'observation météorologique bénévole continue.

La cérémonie s'est tenue dans les bureaux de l'entreprise. Bill Appleby, directeur régional, Région atlantique de la DEA, a remis au personnel de Minas un certificat encadré félicitant l'entreprise pour 60 années de services; un récepteur radio les reliant au service d'information météo d'Environnement Canada 24 heures sur 24; une carte de nuages (affiche); et deux exemplaires encadrés des notes météorologiques originales de l'entreprise, datant de 1938. On a également remis au groupe un consigneur de données portatif permettant de transmettre les données directement par ligne téléphonique.

Roy A. Jodrey, fondateur de l'entreprise, a construit la digue de l'usine de pâtes et papiers et la centrale électrique en 1938, bien avant que la région ne dispose de la technologie et de la main-d'œuvre nécessaires. Il avait installé une station météorologique pour observer et enregistrer quotidiennement la température, la direction du vent, les précipitations et les niveaux d'eau dans le but d'assurer le fonctionnement continu de l'usine. Il n'a cependant pas gardé l'information pour lui.

Les données recueillies chaque jour depuis six décennies ont été expédiées à la Direction de l'environnement atmosphérique. Elles sont ainsi devenues partie intégrante de la base de données



Bill Appleby, directeur, Région Atlantique de la DEA (deuxième de la gauche), remet une carte de nuages au personnel de Minas Basin Pulp and Power Company en reconnaissance de 60 années de services d'observation météorologique bénévole.

dont on se sert pour étudier le climat et ses fluctuations.

Grâce à l'engagement indéfectible de plus de 200 observateurs météorologiques bénévoles d'un bout à l'autre du Canada Atlantique, c'est de cette région que nous vient l'information météorologique la plus vieille et la plus détaillée du pays.

Minas Basin Pulp and Power Co. Ltd. a pris de l'expansion et a beaucoup changé depuis sa fondation. Pourtant, le dévouement des membres du personnel à l'observation météorologique bénévole a été constant et leur contribution est tout aussi précieuse aujourd'hui qu'elle l'était alors.

UNE AUTRE PERSPECTIVE : le point de vue d'une météorologue chinoise

— Paula Kennedy

Lorsque Suhong Ma, météorologue à l'Administration météorologique de Chine (AMC), a accepté une affectation d'un an au DEA de Dartmouth, elle espérait découvrir la satisfaction et les défis d'une culture étrangère tout en étudiant certains de nos pires systèmes météorologiques. Sa rencontre avec l'un et l'autre a été plus rapide que prévu : son avion atterrissait au beau milieu d'une



Suhong Ma au centre-ville de Dartmouth

Suite à la page 11

À la découverte d'EC en Extrême-Arctique avec Christine Stewart

— David Law

En juillet, la Région des Prairies et du Nord a reçu Christine Stewart, alors ministre de l'Environnement, alors qu'elle visitait les installations du Ministère dans l'Extrême-Arctique. M^{me} Stewart était accompagnée de son personnel ainsi que de Gordon McBean, SMA-SEA, Jim Vollmershausen, DGR, Région des Prairies et du Nord, Don McKay, directeur de la Recherche sur la qualité de l'air, Jennifer Moore, directrice des Écosystèmes et ressources environnementales, et Dave Law, chef de la Division de l'observation atmosphérique, RPN.

M^{me} Stewart a visité Alert, Eureka et la baie Resolute. À Alert, elle a fait une tournée des installations du ministère de la Défense nationale, de la station de haute atmosphère et du laboratoire d'observation atmosphérique globale. À Eureka, Rai Le Cotey et son personnel ont

accueilli le groupe très chaleureusement. On leur a fait faire le tour des installations de la station et M^{me} Stewart a participé à un sondage de la haute atmosphère en relâchant un ballon et une ozonosonde. Don McKay a expliqué le rôle de l'observatoire de l'ozone stratosphérique arctique (ASTRO). La journée s'est terminée sur un festin confectionné par le cuisinier de la station Frank Washagler et la remise d'une plaque à la Ministre en souvenir de sa visite à Eureka. M^{me} Stewart a semblé très impressionnée par ce qu'elle a vu et aurait dit qu'« Eureka est l'un des trésors cachés du Canada. »

À baie Resolute, le groupe a suivi Dave Maloley dans les installations du plateau continental polaire, et Terry Jesudisen au



Christine Stewart a relâché un ballon et une ozonosonde à Eureka (Nunavut).

site historique du village de Thule et au bureau de Hamlet.

C'est un ciel ensoleillé et des températures chaudes (+ 4° C à + 14° C) qui étaient au rendez-vous pour le voyage en Extrême-Arctique, donnant l'impression que la météo y était similaire à celle des localités septentrionales, au moins pendant l'été. L'exception était la baie Resolute, où il ventait fort avec des températures oscillant autour de 0 les deux fois où le groupe y est passé.

UNE AUTRE PERSPECTIVE :

Suite de la page 10

tempête de neige et de pluie verglaçante (à Halifax, en février dernier) et ses bagages, remplis d'effets pour la prochaine année, ne l'avaient pas suivi.

Heureusement, les choses sont rapidement rentrées dans l'ordre peu après son arrivée et le début de ses travaux sur les ouragans. L'affectation de Suhong découle d'une entente intervenue entre les gouvernements du Canada et de la Chine pour resserrer la coopération en recherche météorologique. Elle est venue aider les chercheurs canadiens à recueillir et à analyser de l'information diagnostique sur les ouragans au fil de leur évolution et de

leur déplacement vers le nord à des latitudes moyennes. Selon Hal Ritchie, Ph. D., chercheur scientifique principal du projet de recherche en prévision environnementale de l'Atlantique, « Suhong aide EC à faire le travail que nous ne pourrions faire autrement cette année. »

Son étude porte principalement sur l'ouragan Earl de l'an dernier, lequel a soudainement repris de la vigueur alors qu'il remontait le long de la côte Est, puis dans les eaux canadiennes. Le travail de Suhong rendra le modèle atmosphérique plus efficace pour prévoir ce genre de tempête.

C'est la première fois que Suhong effectue une recherche diagnostique. Travaillant étroitement avec l'un de nos plus grands

experts dans le domaine, John Gyakum, Ph. D., de l'Université McGill, elle se familiarise avec de nouvelles technologies. Suhong est très reconnaissante de toutes les occasions et du soutien que ses autres collègues continuent de lui fournir, ceux des bureaux d'Environnement Canada à Dartmouth, de la Division de recherche en prévision numérique (RPN) de la Direction de la recherche météorologique et du Centre météorologique canadien de Montréal.

Malgré un horaire chargé, Suhong a trouvé le temps de profiter des plaisirs qu'offre le Canada Atlantique cet été.

Prévision: Initiative conjointe = meilleure formation de prévisionnistes

— Laurie Neil et Mert Horita

Le Centre météorologique du Pacifique (CMP) a été le théâtre d'un stage pratique en météorologie d'exploitation pendant les quatre derniers mois. Il s'agit d'une initiative conjointe d'Environnement Canada et du programme de sciences atmosphériques de la University of British Columbia (UBC). Le Ministère a fourni les ressources nécessaires pour le local, les ordinateurs et logiciels ainsi que l'instructeur tandis que l'Université a intégré le stage à son calendrier, commercialisé le cours et approuvé et administré trois crédits académiques dans son programme de baccalauréat.

Tant la UBC qu'Environnement Canada tirent avantage de cette coopération. La UBC cherchait à offrir à ses étudiants un choix de cours plus complet et plus pratique de façon à mieux les préparer au monde du travail. Environnement Canada a aidé à mettre au point le programme de façon à ce que les connaissances et les compétences requises soient bien enseignées. EC a également eu l'occasion d'observer de futurs météorologues.

L'instructeur, Ian Okabe, Ph. D., qui enseigne également la météorologie au Collège universitaire de la vallée du Fraser, est un ancien prévisionniste d'exploitation d'Environnement Canada. Il a donc pu faire bénéficier ses étudiants d'une solide expérience pratique tout autant que de vastes connaissances théoriques. Au nombre des sujets couverts, notons les



De (G) à (D), Ian Okabe, Ph. D. (instructeur), Aaron McCay, Ben Hiebert, Rohan Rajaratnam, Joel Torcolini, Russell Higginson, David Wray, Louis Kohanyi, Kwok (Ken) Lam et Tzung-May Fu.

fichiers de données météorologiques, les analyses satellites et radars, les mouvements à courte et à longue distance, les prédictions de nuages et de précipitations, les prévisions ainsi que la production de prévisions destinées à l'aviation, à la marine et à la population. Ensuite, les étudiants ont utilisé bon nombre des outils et des données dont se servent les prévisionnistes du centre météorologique lorsqu'ils font leurs prévisions.

UBC et Environnement Canada se sont entendus pour continuer le stage pendant au moins trois ans. Les étudiants du baccalauréat obtenant un « diplôme en météorologie » ainsi que les étudiants ayant choisi un baccalauréat en sciences ou en sciences atmosphériques peuvent suivre ce cours. On s'attend à une forte concurrence entre les candidats pour l'an prochain.

Opinion d'EC au nord du 60^e

Le SEA, la Région des Prairies et du Nord et celle du Pacifique et Yukon ont sondé l'opinion publique au nord du 60^e parallèle au printemps dernier. On voulait mesurer les attitudes face aux produits et services du secteur des Prévisions météorologiques et environnementales d'Environnement Canada. Il s'agissait plus précisément d'évaluer la connaissance et la satisfaction des produits et services d'EC (y compris les alertes météo et le facteur de refroidissement) ainsi que les perceptions face à la qualité, l'efficacité et l'utilité des produits. Les répondants devaient estimer globalement quelle importance ils accordaient à l'information météo, l'utilisation qu'ils en faisaient ainsi que la fréquence d'utilisation et préciser leurs sources d'information météorologique et les systèmes utilisés.

Voici quelques résultats préliminaires :

- 91% des personnes résidant au nord du 60^e parallèle estiment que l'information météorologique est importante.
- La majorité des résidents est satisfaite de l'information et des services reçus; cependant, ceux-ci ne sont pas toujours disponibles dans la langue maternelle et il y a un risque de mauvaise interprétation.
- C'est EC qui est cité le plus souvent comme source d'information météorologique; on note toutefois quelques problèmes au niveau de la reconnaissance des produits d'EC.

Suite à la page 13

EUREKA!

Une expédition atteint le pôle Nord

— Brian Kahler

Le 26 avril 1999, l'expédition Aspiration 1999, se déplaçant en ski et en traîneau à chiens, a atteint le pôle Nord. L'équipe comptait 11 personnes, dont le chef d'expédition Paul Schurke, d'Ely, au Minnesota, Corky Peterson, la personne la plus âgée à atteindre le pôle à pied, et Alan Humphries, le premier Irlandais à atteindre le pôle. Cette expédition est celle qui a recueilli le plus de fonds charitables. En outre, plus de 300 000 personnes ont suivi ses progrès au quotidien via un site Web, et 5 000 000 de journaux

Suite de la page 12

- La radio et la télévision sont les principales sources d'information météorologique. Les stations de radio qui diffusent sont la principale source d'information sur les alertes météorologiques.
- Les systèmes ATAD et Radiométéo, appartenant à EC et exploités par celui-ci, sont les outils de diffusion les plus fréquemment utilisés au nord du 60^e parallèle et ils le sont plus souvent qu'au sud du 60^e parallèle.
- On estime que le facteur de refroidissement est un élément d'information important. Les répondants ont indiqué préférer qu'il soit exprimé en équivalent de température.

du dimanche recevaient de l'information.

L'itinéraire retraçait le célèbre « dernier segment », c.-à-d. les 150 derniers milles de la randonnée de l'amiral Peary en 1909, découvreur du pôle. Les températures oscillaient autour de -25° C et le temps variait presque quotidiennement, de très calme et clair à des blizzards. La banquise elle-même se déplaçait de façon stable, à un rythme d'environ 10 km vers le sud chaque jour. Les explorateurs ont donc dû marcher une distance beaucoup plus grande qu'ils ne l'avaient anticipé.

À son arrivée à destination, l'équipe avait besoin d'attention médicale immédiate. Un Twin Otter Kenn Borek a donc été nolisé et les a pris en charge près du pôle. Peu après et de façon inattendue, la station météorologique d'Eureka accueillait sept membres de l'équipe. Ils avaient froid, ils avaient faim et ils souffraient d'engelures. Deux risquaient de perdre des orteils gelés, tandis qu'un autre était sous sédatifs et maintenu sur une civière avec un dos disloqué.

Reconnaissant le sérieux de la situation, le gestionnaire du programme de la station, Rai Le Cotey, et son personnel ont vite réagi. La priorité de la station devenait de leur offrir des repas chauds, des douches chaudes et des soins. Peter Ganong, le chef de la station, a immédiatement prodigué les premiers soins. Entre ses visites aux invités blessés, M. Ganong a aussi préparé des repas chauds et nutritifs, fort



Peter Ganong (G) accepte la mention d'appréciation des mains de Tim Goos, directeur de la DEA à Eureka, Territoires du Nord-Ouest (D).

appréciés de tout le groupe. Peter a passé une longue nuit à veiller sur les blessés. Recevoir sept personnes imprévues à souper, en plus des 25 personnes habitant la station, est un défi en soi. Ce l'est encore plus s'il faut veiller à leur santé.

C'est en grande partie grâce au traitement prompt et efficace assuré par M. Ganong et le personnel d'Eureka que tous les membres de l'expédition se sont remis de leurs blessures. Reconnaissant ce dévouement et cet engagement exceptionnels, le directeur de la Direction de l'environnement atmosphérique des Prairies et du Nord, Tim Goos, était fier de remettre à M. Ganong une mention régionale d'appréciation.

Félicitations à Peter et au reste du personnel d'Eureka pour avoir réagi avec aplomb et promptitude dans une situation qui aurait pu être dramatique.

Et le prix est décerné à...

— Melissa Choong

Le dévouement et le travail assidu ont été célébrés lorsque les employés suivants d'EC ont reçu des Mentions d'excellence :



Ron Fordyce



Mike Leduc



Ria Alsen

Julie Turner est à l'origine du populaire programme *Météorologistes en herbe* en Ontario. Grâce à l'enthousiasme et au dévouement de Julie, ce programme sera étendu à toutes les collectivités ontariennes cet automne.

Eldon Oja et Ron Fordyce ont été honorés pour la direction des Services météorologiques maritimes et Programme d'observation météorologique maritime, respectivement. Leur détermination face aux prévisions des vents et des vagues et leur interaction avec divers clients maritimes sont exemplaires pour la préservation de l'environnement.

Une mention régionale a été présentée aux membres suivants du bureau météorologique : **Mike Leduc, Phil Chadwick, Rob Kuhn, Brian Tugwood, Ela Ros, Ria Reesor, Isabel Ruddick et Rob Paola.** Grâce aux travaux particulièrement bien ciblés de ce groupe de spécialistes en phénomènes météorologiques extrêmes, on a considérablement amélioré la sécurité publique.

James Gaskin a négocié les conditions d'exploitation de la station météorologique habitée du lac Big Trout. La patience et la considération de James face à la méthode d'assainissement ont largement contribué au succès des négociations.

Les étudiants donnent un A+ au SEA

— Michael DeJong et Melissa Choong

Vous êtes-vous déjà demandé qui met les barres sur les t et les points sur les i et fait toutes ces petites choses qui assurent le bon fonctionnement du SEA pendant l'été? La réponse est tout près de vous... Ce sont des étudiants des programmes coopératifs des écoles secondaires, des universités et des collèges qui relèvent le défi dans un bureau près de chez vous.

C'est pour l'occasion de cultiver une éthique professionnelle, d'appliquer des connaissances à une situation de travail et de créer un réseau de contacts en vue d'une recherche d'emploi que les étudiants aiment le SEA.

Sara Malton, rédactrice du bulletin *La source* des Services, clients et partenaires du PEA, affirme que « les gestionnaires m'ont laissé beaucoup de latitude, ne se

formalisant pas de mon statut d'étudiante. » Étudiante de maîtrise avec majeure en anglais, Malton revient chaque année au SEA depuis 1996 et se sent vraiment partie de l'équipe.

Nombre d'étudiants espèrent exploiter l'expérience acquise au SEA dans leur future carrière. « Pour moi, c'est parfait car je voulais un travail dans un milieu scientifique. Le SEA me fournit une merveilleuse porte d'entrée », souligne Dave Testa, du personnel de soutien du SMA.

Wenzie Ng, qui étudie en chimie et a travaillé à la Direction de la recherche sur la qualité de l'air, s'étonne, pour sa part, de l'éventail de tâches qu'on lui a confiées. « J'ai pu observer et expérimenter des choses très diverses, de la réglementation fédérale sur les substances appauvrissant

l'ozone à la recherche sur le formaldéhyde atmosphérique. »

Jennifer Weiler, qui fait une majeure en communications de masse à la York University, est une habituée du SEA. « Le travail à Environnement Canada permet de mettre en pratique les compétences de communications interpersonnelles apprises à l'école dans des interactions avec divers étudiants, administrateurs et scientifiques », dit-elle. Weiler est convaincue que la combinaison de ses qualifications et de cette précieuse expérience de travail lui ouvrira des portes tant dans le secteur privé que dans le secteur public.

Lorsqu'on leur demande d'évaluer leur milieu de travail temporaire, les étudiants donnent à l'organisation une note exceptionnelle.

Hommage à l'excellent travail de scientifiques du SEA

— Ronald Carrière et Melissa Choong

Imaginez un monde où les instruments et données climatologiques donnent des prévisions absolument exactes. Ce jour n'est pas encore arrivé, mais trois météorologues du SEA ont raffiné les techniques pour améliorer grandement l'exactitude de l'observation du climat. Barry Goodison, Ph. D., chef, Paul Louie, météorologue de recherche, et Daqing Yang, Ph. D., ancien associé de recherche post-doctorale, Division des processus climatiques et de l'observation terrestre, ont reçu le quatorzième Prix Professeur Vilho Vaisala. Remis lors du treizième congrès de l'Organisation météorologique mondiale et du conseil exécutif tenu en mai dernier à Genève, cette récompense

souligne la recherche exceptionnelle effectuée par les météorologues du SEA.

On a ainsi reconnu la contribution des chercheurs au rapport final de l'OMM sur les mesures de comparaison corrélative de précipitations solides. Le rapport évaluait les méthodes nationales de mesure des précipitations solides par rapport à des méthodes exactes et fiables, y compris les procédures passées et courantes ainsi que les systèmes automatisés. La comparaison corrélative a démontré que certains indicateurs de précipitations sous-estiment les quantités (parfois même de 70 %) et que les données devraient être corrigées en fonction d'erreurs systématiques, notamment la vitesse du

vent, la conception de l'indicateur et les types de pare-vent utilisés.

Le Prix Professeur Vilho Vaisala a été établi en 1985 à l'appui des travaux de l'OMM et en hommage posthume au professeur Vilho Vaisala. Remis annuellement à un(e) scientifique qui a publié un article scientifique exceptionnel sur les instruments météorologiques et les méthodes d'observation, le Prix consiste en un diplôme, une médaille et une bourse.

Hommage aux récipiendaires de la médaille Rube Hornstein

— Melissa Choong

André Méthot et Alain Patoine, de la Direction du développement du Centre météorologique canadien (CMC), ont été honorés pour leurs travaux menant à la mise en œuvre opérationnelle du modèle de prévisions globales à échelles multiples (GEM). Ce modèle s'est avéré déterminant pour les météorologues d'exploitation du pays entier en optimisant l'équipement de prévision. Méthot et Patoine ont reçu conjointement la médaille Rube Hornstein en météorologie d'exploitation pour leur rôle prépondérant dans l'adaptation et la validation du modèle GEM.

Prix Andrew Thompson en météorologie appliquée de la médaille Rube Hornstein

— Melissa Choong

Le Prix Andrew Thompson 1999 en météorologie appliquée a été décerné à Robert Benoit, Ph.D., pour son leadership dans l'élaboration du modèle de mésoéchelle compressible communautaire (MC2). Ce modèle est utilisé dans de nombreux projets internationaux sur le terrain et études comparatives. C'est également un important outil de la recherche de mésoéchelle au Canada et partout dans le monde. M. Benoit a reçu ce prix lors du congrès annuel de la Société canadienne de météorologie et d'océanographie.

La médaille Rube Hornstein est décernée chaque année lors du congrès de la Société canadienne de météorologie et d'océanographie (SCMO). Le congrès s'est tenu en 1999 à Montréal, au mois de juin.

Pleins feux sur le SEA et l'Ontario lors de la Semaine de la fonction publique

— Melissa Choong



Candi Zell, coordonnatrice de la reconnaissance du personnel (au centre), a organisé les activités de la Semaine nationale de la fonction publique et la cérémonie de remise des prix avec John Mills et Nancy Cutler.

C'est lors d'une cérémonie à l'occasion de la Semaine nationale de la fonction publique que la directrice générale des Politiques et Affaires ministérielles, Nancy Cutler, et John Mills, directeur général régional de l'Ontario, ont récompensé des membres du personnel du SEA et de la Région de l'Ontario pour leur précieuse contribution en tant que fonctionnaires.

Olga Abramowski, Henry Stanski et Denis Wintjes ont été honorés pour leur travail exceptionnel dans la conception, l'élaboration et l'exploitation du système de mesure du rendement des prévisions météorologiques pour l'aviation (TAF). Ils ont reçu une Mention d'excellence d'équipe pour l'exploitation du système de pointe.



(G) Henry Stanski et Nancy Cutler (D).



(G) Dennis Wintjes et Nancy Cutler (D).

Andrew Hanssen, dont la contribution a été déterminante dans la conception générale du TAF, a reçu une Mention d'excellence individuelle. Grâce à cette réalisation, on a facilité l'exploitation continue du système le plus rigoureux du genre dans le monde et produit des résultats de haut niveau d'une importance internationale.

Depuis l'adoption de la Semaine nationale de la fonction publique en 1992, la troisième semaine du mois de juin est celle où l'on reconnaît les réalisations des fonctionnaires au service de la population canadienne d'un océan à l'autre. Cette année, on soulignait le rôle essentiel que les fonctionnaires jouent dans leurs collectivités.



(G) Nancy Cutler et Andrew Hanssen (D).



(G) Olga Abramowski et Nancy Cutler (D).